



Les journées d'été 27 et 28 août 2014

Construisons ensemble un syndicalisme utile qui nous ressemble

THÈME

Une fois n'est pas coutume, nous proposons d'inscrire ces deux jours de rencontre dans le cadre de la préparation de notre 5^{ème} congrès du printemps 2015. Un congrès pour lequel chaque adhérent est invité, par le biais d'une adresse, à exprimer les questions qu'il veut voir débattues. Les journées d'été constituant une étape de la préparation de ce congrès, il a semblé nécessaire de revisiter une question centrale qui oriente toute notre activité, à savoir le travail, sa transformation, l'évolution du salariat et les changements que ces transformations induisent pour notre syndicalisme. Trois demi-journées où se mêleront intervenants extérieurs et dirigeants de notre organisation.

Invités : Jean-Luc Tomas, maître de conférences en psychologie du travail. Jean-Michel Denis, enseignant chercheur spécialisé dans les relations professionnelles. Sophie Binet, secrétaire générale adjointe de l'Ugict et secrétaire confédérale CGT en charge du déploiement envers les ICT et les jeunes, et de l'égalité femme/homme. François Duteil, Président de l'Institut d'Histoire sociale. Philippe Lattaud, secrétaire confédéral CGT en charge de la politique de syndicalisation et des règles de vie.

Déroulement des travaux

MERCREDI 27 AOÛT

Matin : 9 h 30 - 12 h

L'Ufict à l'épreuve du réel

Une matinée pour lancer le congrès de l'Ufict de 2015 en faisant un bilan des premiers retours du document remis aux syndiqués. En tirer des enseignements afin de prolonger, faire évoluer notre plan de travail, nos différentes campagnes et amplifier notre déploiement auprès des ICT.

Après-midi : 14 h 00 - 17 h 00

La transformation du travail

Sa transformation est-elle le seul apanage des employeurs, des sciences et des nouvelles technologies ? Les salariés ne sont-ils pas des acteurs de sa transformation ? Est-elle maîtrisée à tout moment par le patronat ? Depuis plusieurs années, nous avons décidé de nous réapproprier le travail et de réinvestir les collectifs de travail. Quel bilan pouvons-nous tirer ? Quels sont les efforts à fournir pour aller plus loin, c'est-à-dire permettre aux salariés de construire des alternatives en termes d'organisation et de reconnaissance du travail. Tout autant que le travail, n'est-ce pas le rapport des salariés au travail qui a changé ? Que recèlent les attentes au travail en matière d'accomplissement, de conception de société ?

JEUDI 28 AOÛT

Matin : 9 h 30 - 12 h

Transformation de la CGT

Cette nécessaire évolution, personne ne la conteste. Mais nous nous en préoccupons seulement au lendemain des élections de représentativité. Plutôt que cette « vision utilitaire », n'est-ce pas d'abord au regard de la modification du rapport au travail que nous devons conduire nos évolutions ? Les attentes des ICT se concentrent sur les attentes en matière d'autonomie en matière d'organisation du travail, de pouvoir réel d'intervention. Ils veulent pouvoir redonner sens au travail et non aux objectifs et ainsi, participer à redéfinir la qualité du travail. Mais trouvent-ils sur leur route professionnelle le syndicalisme qu'ils souhaitent ? Pas certain. Ils nous jugent trop éloignés de leur réalité de travail, pas assez pragmatiques, incapables de comprendre leurs problèmes quotidiens. Ainsi, ils ne sont que 19 % à penser que les syndicats pourront régler leur problème quand plus de 50 % privilégient un rapport avec leur hiérarchie. Pourtant, 75 % préfèrent un accord entre les employeurs et les syndicats plutôt qu'une intervention de l'état. La baisse de confiance envers les syndicats s'accompagne d'une recherche, pour certains, d'un syndicalisme de protection. Quelles conséquences en tirer pour la CGT ?